Zeitschrift: Veröffentlichungen des Geobotanischen Institutes der Eidg. Tech. Hochschule, Stiftung Rübel, in Zürich

Herausgeber: Geobotanisches Institut, Stiftung Rübel (Zürich)

Band: 39 (1967)

Artikel: Résumé français : une cartographie forestière dans le Suhrental argovien d'après la méthode de E. Schmid

Autor: Saxer, Alfred

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-308299

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

peut considérer le hêtre comme l'espèce climax de la région étudiée. Dans les associations de la zone submontagnarde, des arbres appartenant aux forêts feuillues mixtes comme le chêne (*Quercus robur* et *petraea*), le charme (*Carpinus betulus*) et le cerisier (*Prunus avium*) furent trouvés avec le hêtre. Toutefois ces espèces ne valent pas le hêtre du point de vue de la force de compétition. Néanmoins elles croissent assez bien et peuvent être considérées comme intéressantes pour la production de bois. Certaines espèces de la forêt de hêtre ainsi que des espèces appartenant à la forêt feuillue mélangée peuvent être rencontrées dans la strate herbacée de toutes les associations de l'étage submontagnard. Les sols extrêmement acides, couverts par un horizon d'humus brut continu, sont occupés par le sapin blanc (*Abies alba*), s'ils ne sont pas trop secs (*Querco-Abietetum*). Avec les hêtraies, le *Querco-Abietetum* est rangé dans l'alliance du *Fagion*. D'autre part, les forêts de frêne (*Fraxinus excelsior*), d'érable (*Acer pseudoplatanus*) et d'aune glutineuse (*Alnus glutinosa*), occupant toutes les sols humides ou mouillés, font partie de l'alliance de l'*Alno-Padion*.

Les relations floristiques entre les associations furent exprimées par un coefficient composé du nombre d'espèces communes à deux associations et de la constance de ces espèces. Dans l'étage submontagnard l'interprétation écologique des associations se basait surtout sur les facteurs eau et matières nutritives (acidité du sol) des stations. Les différences dans l'économie en eau et en matières nutritives peuvent être expliquées par des différences dans la roche-mère et par la topographie.

En mesurant la hauteur des arbres dominants et codominants on pouvait montrer que la productivité de l'épicéa (*Picea abies*), du pin sylvestre (*Pinus silvestris*) et du hêtre (*Fagus silvatica*) dépend surtout de l'économie en eau et un peu moins de l'économie en matières nutritives, respectivement de l'acidité du sol. Cependant ces facteurs écologiques s'avéraient moins importants pour la croissance du pin sylvestre (*Pinus silvestris*). L'accroissement de l'épicéa (*Picea abies*) dépassait celui des autres espèces dans presque toutes les associations.

Une cartographie forestière dans le Suhrental argovien d'aprés la méthode de E. Schmid

Par Alfred Saxer

Par la méthode de E. Schmid, la végétation est divisée en zones de végétation en groupant les espèces de même répartition naturelle. Ces zones sont subdivisées en phytocénoses. Des communautés de végétation composées de plantes provenant de plusieurs zones peuvent également être considérées comme phytocénoses, pour autant qu'elles soient stables. Cette stabilité n'est pas parfaite dans notre pays, parce qu'il existe encore des restes d'anciennes zones de végétation, que la flore est appauvrie et que l'influence humaine est considérable.

Dans la région de Moosleerau, Kirchleerau et Schöftland, du canton d'Argovie, les phytocénoses sont caractérisées par des espèces appartenant à des groupes typiques pour certaines zones et par différentes espèces accompagnantes. Dans les forêts humides tropicales les phytocénoses sont caractérisées par une certaine combinaison de «formes de croissance» (formes biologiques). Ces «formes de croissance», qui sont héréditaires, peuvent aussi être utilisées chez nous pour la détermination des phytocénoses. Toutefois leur combinaison n'est fréquemment incomplète. (En plus de ces «formes de croissances», des «formes individuelles», dues à la station, fournissent au forestier d'importants renseignements sur l'habitat. Ces «formes individuelles» sont appréciées par comparaison de plantes adultes. A cause de certaines raisons expliquées dans le texte, les «formes individuelles» ne furent pas utilisées dans ce travail.) Si nécessaires, d'autres facteurs de la station, tels que sol, climat, influences humaines, etc., peuvent être analysés.

Nous montrons à quelle zone de végétation et à quelle «forme de croissance» appartiennent les «taxons». Les symboles des «formes de croissances» et de leurs caractères individuels sont présentés dans des tables. Les 12 phytocénoses rencontrées et leur composition floristique sont décrites. Elles font toutes partie de la zone «*Fagus-Abies*». Cependant, sur les stations chaudes

et riches en limon, on constate une transition vers la zone «*Quercus-Tilia-Acer*». Le nombre des espèces de la zone «*Quercus robur-Calluna*» est plus élevé dans les stations très acides de la molasse. La transition vers la zone «*Picea*» est à peine visible en altitude.

Le pourcentage des espèces dans les zones ainsi que les «formes de croissances» révèlent d'autres propriétés des phytocénoses. Quelques spectres de «formes de croissance» sont présentés avec leurs symboles. Ils nous permettent de comparer facilement les différentes phytocénoses.

Comme il est de coutume dans la méthode SCHMID, la carte de végétation met en évidence les phytocénoses des zones au moyen de couleurs conventionnelles. Un mélange de plusieurs zones est représenté par des hachures. Les différentes phytocénoses d'une même zone sont indiquées par des lettres. L'uniformité des couleurs des cartes de E. SCHMID a le grand avantage de donner une idée rapide de la végétation représentée et de la distribution des zones.

D'autres signes traduisent la présence de certaines essences forestières cultivées ou favorisées. Les hachures blanches indiquent une influence humaine marquée. Ceci nous permet de distinguer facilement entre les forêts naturelles, proches de l'état naturel et artificielles.

Les types de développement de la végétation forestière dans la région de Kirchleerau

Par Erwin AICHINGER

Avec une carte de la végétation établie par Mme Dr Helke BOSSE-MARTIN

J'ai établi une carte de la région forestière de Kirchleerau, dans le canton d'Argovie, en Suisse, choisie pour une comparaison de méthodes, et me suis servi pour cela de ma manière de procéder, qui peut servir d'exemple pour une méthode phytosociologique tenant un compte particulier de la dynamique des associations végétales. Il est évident que les peuplements forestiers de ce territoire ont été autrefois dégradés par des interventions destructrices – brûlage, exploitation agricole intercalaire, pâturage, coupe rase, fauchage, régime du taillis et ramassage de la fane – dont ils se sont remis plus au moins vite suivant les conditions de station. Le bas des pentes bien arrosé (*semi-superirrigatum*), qui reçoit l'eau et la terre fine des parties supérieures, se rétablit beaucoup plus vite, surtout en situation ombreuse, que ne le font les parties séchardes et exposées au soleil (*silicicolum*).

L'exploitation agricole intercalaire a provoqué sur les plateaux plus ou moins réguliers la formation d'une «semelle de labour», sol rendu compact par le passage de la charrue, et l'engorgement du sol par l'eau. Le dérèglement du cycle des éléments nutritifs par le ramassage de la fane, par un pâturage sans règle, etc. a réduit la vie dans le sol et favorisé l'accumulation de matière organique peu décomposée. C'est ce que montre un examen poussé de la forêt, où la plupart des peuplements feuillus sont issus de rejets, où la présence de nombre d'espèces de plantes acidiphiles, comme *Blechnum spicant*, *Deschampsia flexuosa*, *Agrostis capillaris*, *Carex pilulifera*, *Luzula luzuloides*, *Lathyrus montanus*, *Pirola secunda*, *Vaccinium vitis-idaea*, *V. myrtillus*, *Veronica officinalis* et *Melampyrum pratense*, trahissent la présence d'humus brut.

A cela s'ajoute que bien des parties de forêts rappellent l'ancienne utilisation agricole, comme p.ex. Weid, Stierengrat, Rossrücken, Frauenacker, Winterhalde, Sonnhalde, Burghalde, Eichhalde, Bühl, Klausacker-Weid, Kuhstalli, Gebersboden, Ödisweil, Ringacker, Sidler, Schwendi, Gänserain.

J'ai étudié la région forestière avec Madame Dr Helke BOSSE-MARTIN et fait la distinction des unités de végétation. Madame Dr BOSSE-MARTIN a effectué l'établissement de la carte de la végétation d'après mes directives.